



TOUTE UNE FAMILLE D'INDIENS SE RENDANT AU MARCHÉ. — SCÈNE MEXICAINE.

NOTRE NUMERO DE CE JOUR.

Ce n'est pas sans une légitime fierté que L'ABEILLE se présente ce matin devant le public. Chaque année, à pareille date, le journal publie une Revue des opérations commerciales et financières des derniers douze mois...

De grands soins sont consacrés à ce travail, où tout est résumé, présenté sous une forme concise, mais parfaitement compréhensible — multum in parvo.

Les amis de L'ABEILLE, négociants et autres, ont trouvé opportune la circonstance pour lui témoigner un sympathique intérêt; elle les en remercie.

LA Nouvelle-Orléans, Ville de Progrès par Excellence.

Nous voici entrant dans une nouvelle année commerciale, au milieu de circonstances exceptionnellement heureuses; nous oserions presque dire idéales, si entre les réalités de la vie et ce que nous désirons du titre d'idéal, il n'y avait une incompatibilité radicale.

De quelque côté que nous jetions nos regards et à quelque point de vue que nous nous plaçons, nous n'apercevons partout que progrès, améliorations.

Il est aisé dans le monde industriel comme dans le monde agricole, parmi nos producteurs comme parmi nos consommateurs...

teurs, dans nos populations anciennes et nouvelles. Nous voyons ces dernières croître et embellir pour ainsi dire. Notre immigration sotte est bien supérieure à l'ancienne.

Elle se compose d'hommes qui s'étaient déjà choisis un "Home" au Nord ou à l'Ouest et n'ont voulu en changer que pour s'en procurer un autre plus agréable au premier. Ils apportent avec eux un capital, une industrie, quelquefois même un matériel ou des procédés qui nous permettent de doubler, de décupler le rendement de nos cultures ou les produits de nos ateliers.

On s'extasie, non sans raison, devant les progrès sans précédent des industries, des manufactures, du commerce de nos grands villes du centre et du nord de l'Union. Mais tout cela a été bien vite dépassé par les prodiges dont nous sommes les témoins étonnés. Il a suffi de quelques années pour transformer la Nouvelle-Orléans et en faire un des plus grands centres commerciaux des deux mondes.

On n'est pas nous qui parlons ainsi, dans un but intéressé, pour faire valoir notre marchandise, mais les étrangers plus enclins de leur nature à la critique qu'à l'éloge. Il n'en est pas un qui, revenant ici, après quatre ou cinq ans d'absence, ne reste émerveillé devant les progrès accomplis pendant ce court espace de temps. Cent fois, depuis deux ou trois ans, nous les avons entendus déclarer hautement et franchement qu'il s'était opéré ici la plus étonnante des métamorphoses et qu'ils ne reconnaissent plus leur Nouvelle-Orléans d'autrefois.

Mais ce qui vaut mieux encore que le témoignage des étrangers pour attester les grandes choses qui viennent de s'accomplir, c'est la lecture de la Revue que nous publions aujourd'hui.

— Parlez, Cécile.

— Comment ne s'est-il pas souvenu de moi plus tôt ?

— Votre souvenir ne l'a pas quitté, m'a-t-il dit, mais il a eu peur de vous associer à son existence de misère et de hasards.

— Ma présence, au contraire, l'a soutenu, fortifié... Mais comment avez-vous appris tout ce que vous venez de me révéler ?

— Parlez, Cécile.

— Comment ne s'est-il pas souvenu de moi plus tôt ?

— Votre souvenir ne l'a pas quitté, m'a-t-il dit, mais il a eu peur de vous associer à son existence de misère et de hasards.

— Ma présence, au contraire, l'a soutenu, fortifié... Mais comment avez-vous appris tout ce que vous venez de me révéler ?

Les croiseurs américains. Gènes, 31 août—Les croiseurs américains Brooklyn et San Francisco, qui sont partis de Gènes hier soir, vont à Beyrouth et non à Port Saïd comme on l'a précédemment télégraphié.

AMUSEMENTS. THEATRE CRESCENT.

Le Crescent vient de faire dimanche sa réouverture d'une façon triomphante. La salle a été brillamment décorée et remise à neuf, et c'est au milieu des applaudissements du parterre que le célèbre Herrmann a fait son apparition.

La première partie de la séance a été dimanche consacrée aux scènes de magie.

WEST END.

Le West End vient de commencer une semaine qui sera, croyons-nous, une des plus heureuses de la saison.

D'un côté, Devaney et Allen—acrobates et chanteurs de l'autre, Christy et Willis, jongleurs et danseurs—cela suffirait à la ri-

PARC ATHLETIQUE.

La troupe Olympia vient de faire ses adieux au public, dimanche soir, au Parc Athlétique.

On devait s'attendre à un franc et loyal succès. Il a été plus brillant encore qu'on ne le prévoyait.

"Saïd Pacha" a procuré à ses excellents artistes l'occasion d'un véritable triomphe et c'est au milieu d'applaudissements frénétiques qu'a eu lieu la chute du rideau.

Les Olympiens sont partis pour le Far West, où de nouveaux succès les attendent.

Nous leur souhaitons un heureux voyage et un prompt retour.

Rapport erroné. Vienne, 31 août—Le rapport de Cadix, Espagne, annonçant hier que le contre-torpilleur autrichien le Zeuter, (et non la canonnière Shera), avait coulé au large de ce port est dû au fait que l'un des canots de Zeuter a sombré. L'équipage a été sauvé.

— Au revoir Charlotte. Et, tendant les bras vers sa vaillante compagne :

— Embrasse-moi, Charlotte ! fit-elle avec émotion. Venx-tu ?

— De tout mon cœur ! Et la fiancée de Popo serra avec transport la jeune fille sur sa large poitrine.

— Une demi-heure plus tard, Jacques et Cécile arrivaient rue Blanche.

— Laverdieu attendait avec anxiété le résultat de l'embûche qu'il avait si habilement dressée.

— Il éprouvait une sorte de joie satanique à penser qu'il allait tenir sous sa coupe la fille de l'homme qu'il avait tant détesté.

— Ainsi, la mère et l'enfant y venaient côte à côte, et auoand d'elle ne soupçonnerait ce voisinage qui eût jeté dans leur cœur une si ardente félicité.

Testament de Charles Fair. San Francisco, 31 août—Ce qui paraît être le dernier testament de feu Charles L. Fair est arrivé mystérieusement par la maille des Etats-Unis au juge F. J. Marasky, de la cour suprême, et le document est maintenant confié à la garde du commis de cour.

Ce testament daté de San Francisco le 16 avril 1901 est signé par feu I. W. Lees et W. H. L. Barnes.

Fair mentionne dans cet acte son fils Charles J. auquel il lègue la somme de \$300,000. Outre cela il fait un legs de \$750,000 à l'Orphelinat Catholique Romain, un de \$500,000 à "Joseph Harvey" et un autre de \$50,000 à la "Ville de San Francisco" pour la fondation d'un hôpital.

Le reste de la fortune du testateur est laissée à sa femme, qui est nommée exécutrice testamentaire.

On se rappellera qu'il y a environ onze mois un héritier, Charles Fair, a été mentionné à San Francisco, mais il n'a jamais paru. La question a été abandonnée alors sans enquête. On se demande si la validité du testament va être discutée en cour.

Les essads américains envoyés à Beyrouth. Washington, 31 août—Les derniers avis de M. Leischman ne diffèrent pas matériellement de ceux qu'il nous a précédés.

M. Leischman n'a pas, comme on l'a dit dans certains cercles, requis le rappel des navires américains des eaux turques.

Quoique des rapports reçus par voie de Londres établissent qu'aucun attentat à la vie du vice-consul Magness n'a été commis les avis officiels reçus jusqu'ici montrent qu'un tel attentat a eu lieu.

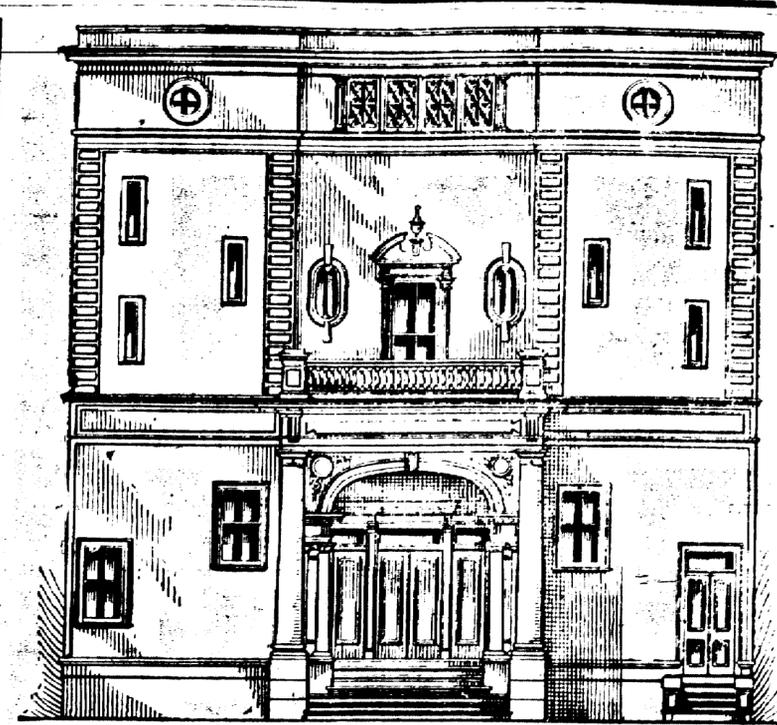
L'état de choses actuel était connu avant le départ des navires américains de Gènes, et de leur arrivée à Beyrouth leur envoi à un autre port sera pris en considération et peut-être décidé.

Dans l'entrevue d'aujourd'hui le ministre de Turquie n'a adressé au secrétaire d'état Hay aucune requête au sujet des mouvements des navires américains, et le département d'état n'a rien promis à cet égard.

Dans une de ses dépêches M. Leischman discute le procès d'un professeur d'une mission de Harpoot et informe le département d'état qu'il ne peut rien trouver d'irrégulier dans les procédures, mais qu'à la requête des missionnaires il veille à ce qu'aucune injustice ne soit commise.

L'individu a été arrêté sous l'accusation d'actes séditions.

Départ du prince Ferdinand pour Burgas. Kustendji, Roumanie, 31 août—Le prince Ferdinand de Bulgarie s'est embarqué à minuit sur la canonnière bulgare Nadiedja, qui est parti pour Burgas, Bulgarie.



THEATRE DE L'ELYSEE.

L'ELYSEE. Notre Nouveau Théâtre.

La Nouvelle-Orléans sera sous peu, en novembre prochain, dotée d'un théâtre nouveau qui s'élèvera au milieu d'une des parties les plus pittoresques de la ville.

Le terrain, sur lequel ont été jetés les fondations, a une façade de soixante-sept pieds sur des champs-Élysées, sur une profondeur de 120 pieds rue Bourgogne.

Le terrain, sur lequel ont été jetés les fondations, a une façade de soixante-sept pieds sur des champs-Élysées, sur une profondeur de 120 pieds rue Bourgogne.

Le terrain, sur lequel ont été jetés les fondations, a une façade de soixante-sept pieds sur des champs-Élysées, sur une profondeur de 120 pieds rue Bourgogne.

Le terrain, sur lequel ont été jetés les fondations, a une façade de soixante-sept pieds sur des champs-Élysées, sur une profondeur de 120 pieds rue Bourgogne.

Le terrain, sur lequel ont été jetés les fondations, a une façade de soixante-sept pieds sur des champs-Élysées, sur une profondeur de 120 pieds rue Bourgogne.

Le terrain, sur lequel ont été jetés les fondations, a une façade de soixante-sept pieds sur des champs-Élysées, sur une profondeur de 120 pieds rue Bourgogne.

Le terrain, sur lequel ont été jetés les fondations, a une façade de soixante-sept pieds sur des champs-Élysées, sur une profondeur de 120 pieds rue Bourgogne.

Le terrain, sur lequel ont été jetés les fondations, a une façade de soixante-sept pieds sur des champs-Élysées, sur une profondeur de 120 pieds rue Bourgogne.

Le terrain, sur lequel ont été jetés les fondations, a une façade de soixante-sept pieds sur des champs-Élysées, sur une profondeur de 120 pieds rue Bourgogne.

Le terrain, sur lequel ont été jetés les fondations, a une façade de soixante-sept pieds sur des champs-Élysées, sur une profondeur de 120 pieds rue Bourgogne.

Le terrain, sur lequel ont été jetés les fondations, a une façade de soixante-sept pieds sur des champs-Élysées, sur une profondeur de 120 pieds rue Bourgogne.

Le terrain, sur lequel ont été jetés les fondations, a une façade de soixante-sept pieds sur des champs-Élysées, sur une profondeur de 120 pieds rue Bourgogne.

Le terrain, sur lequel ont été jetés les fondations, a une façade de soixante-sept pieds sur des champs-Élysées, sur une profondeur de 120 pieds rue Bourgogne.

Le terrain, sur lequel ont été jetés les fondations, a une façade de soixante-sept pieds sur des champs-Élysées, sur une profondeur de 120 pieds rue Bourgogne.

Le terrain, sur lequel ont été jetés les fondations, a une façade de soixante-sept pieds sur des champs-Élysées, sur une profondeur de 120 pieds rue Bourgogne.

Le rejet du traité du canal.

New York, 31 août—L'esprit révolutionnaire grandit dans tout le monde.

Une action énergique du gouvernement pourrait seule empêcher une révolte, assure le correspondant, et on se demande si cette action est possible.

Le général Huertas, commandant au Fort Chingui et virtuellement le commandant de toutes les troupes du gouvernement à Panama et dans les environs, est en ce moment le seul officier auquel le gouvernement puisse fonder un peu d'espoir pour la répression de l'esprit révolutionnaire.

Quant aux forces navales et les sont pratiquement contrôlés par des Américains ou pro-Américains Anglais.

Is forment les forces des canonnières de la flotte et du genre.

Un Sommeil Réparateur Viet.

Chicag, 31 août—Avec la promesse d'une récompense de \$1,000 et l'encouragement du chef de police O'Neil, qui a personnellement chargé de l'affaire, tous les membres du département de police sont en alerte pour opérer la capture de trois hommes qui ont commis un double meurtre hier matin à la station de la Chicago City Railway Company et se sont ensuite enfuis emportant environ \$3,000 en argent.

La police a des raisons de croire que les meurtriers sont les mêmes qui, dans la nuit du 2er août, ont tué B. C. Lagross dans son café, 2120 avenue du Nord.

Ces voleurs ont fait feu aussi sur Adolph Johnson, un client de Lagross, qui est mort des suites de ses blessures aujourd'hui.

Le sénateur Patterson.

San Francisco, 31 août—Le sénateur des Etats-Unis Thomas M. Patterson, du Colorado, s'est arrêté ici sur son voyage de l'Alaska à sa résidence à Denver. Il est membre de la commission de l'Alaska choisie pour visiter ce territoire et faire un rapport sur la législation projetée.

De bonnes routes sont la chose la plus nécessaire dans l'Alaska, a dit le sénateur.

Les lois sont encore parmi les choses les plus urgentes. Chaque homme est une loi par lui-même à cet endroit et l'administration de la justice est pitoyablement lente. Les lois américaines demandent à être réformées et régularisées et il faudrait qu'il y eût des cours ayant le pouvoir de contrôler le territoire.

A la recherche de meurtriers.

Chicag, 31 août—Avec la promesse d'une récompense de \$1,000 et l'encouragement du chef de police O'Neil, qui a personnellement chargé de l'affaire, tous les membres du département de police sont en alerte pour opérer la capture de trois hommes qui ont commis un double meurtre hier matin à la station de la Chicago City Railway Company et se sont ensuite enfuis emportant environ \$3,000 en argent.

Mort de John Garride.

Cincinnati, Ohio, 31 août—Carlisle, un des citoyens les plus marquants et qui fut anciennement un des plus riches de Cincinnati, est mort aujourd'hui à l'âge de 67 ans.

Titre honorifique.

Paris, 31 août—L'ambassadeur portera à été élu membre honoraire de la société de Cincinnati.

Incendie.

A onze heures hier matin un feu a été découvert dans un magasin de la rue Lawrence, 606, appartenant à Alex. Swanson et occupé par Wm Merritt.

La maison évaluée à \$1200 a été entièrement détruite.

Les bâtiments voisins occupés par Edg. Coats, Hy Barringer, John Egan, ont été légèrement endommagés.

Mixte Sanglante.

T. C. Culler et Ed Reidenbaug sont tous deux mariés et font partie de l'équipage du "Sawyer Annie B.", qui est attaché dans le Nouveau Bassin. Ayant été Bachus, les deux camarades se sont chamaillés, à l'angle des rues Gravier et Claiborne, pour une bagatelle, le paiement des places dans un train.

Reidenbaug a donné un coup de couteau à l'adjudant à son côté, lui infligeant une blessure douloureuse.

Le coupable s'est escuvé, mais on l'a retrouvé à West End. Culler a été conduit à l'hôpital. Il a refusé de faire un affidavit contre Reidenbaug, et les deux adversaires ont été accusés de bris de paix et de rixe.

Le juge Hughes ayant demandé à Culler pourquoi il se refusait à faire un affidavit contre Reidenbaug, il a déclaré qu'il n'était pas en danger grave et qu'il ne voulait pas faire gravement punir son agresseur se disant trop ivre au moment où la querelle avait eu lieu pour se rappeler ce qui s'était passé.

Tous deux, l'agresseur et le blessé, ont été condamnés également à \$25 ou 30 jours.

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

THE WINDSOR COUGHING SYRUP est le meilleur remède pour les enfants en dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

THE WINDSOR COUGHING SYRUP est le meilleur remède pour les enfants en dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

Advertisement for GRUNEWALD'S pianos, featuring the text 'Avez-vous un Nouveau Piano?' and 'GRUNEWALD'S 213 CANAL ST.' with an illustration of a piano.